

CARGILL : UN ACTEUR MAJEUR DE LA PUISSANCE AGRICOLE ETATSUNIENNE

Doc 1 : notice Wikipédia CARGILL

Doc 2 : Les principales implantations (« facilities ») de 2 divisions de Cargill sur le territoire nord américain : transformation du maïs et sucre

Source ; site de cargill



Doc 3: Cargill spent \$1.4M last year on lobbying in DC. Here's where the money is going.

By: [Robin Bravender](#) *Minnesota Reformer*- March 10, 2020

WASHINGTON — The Minneapolis-based agriculture behemoth Cargill ranked as the largest private company in the United States for the 12th straight year in 2019, with 160,000 employees in 70 countries, Forbes [reported](#) .

It also beefed up its lobbying spending in Washington. The company spent \$1.4 million on lobbying in 2019 — the most it has reported spending since 2013, according to disclosure data compiled by the Center for Responsive Politics.

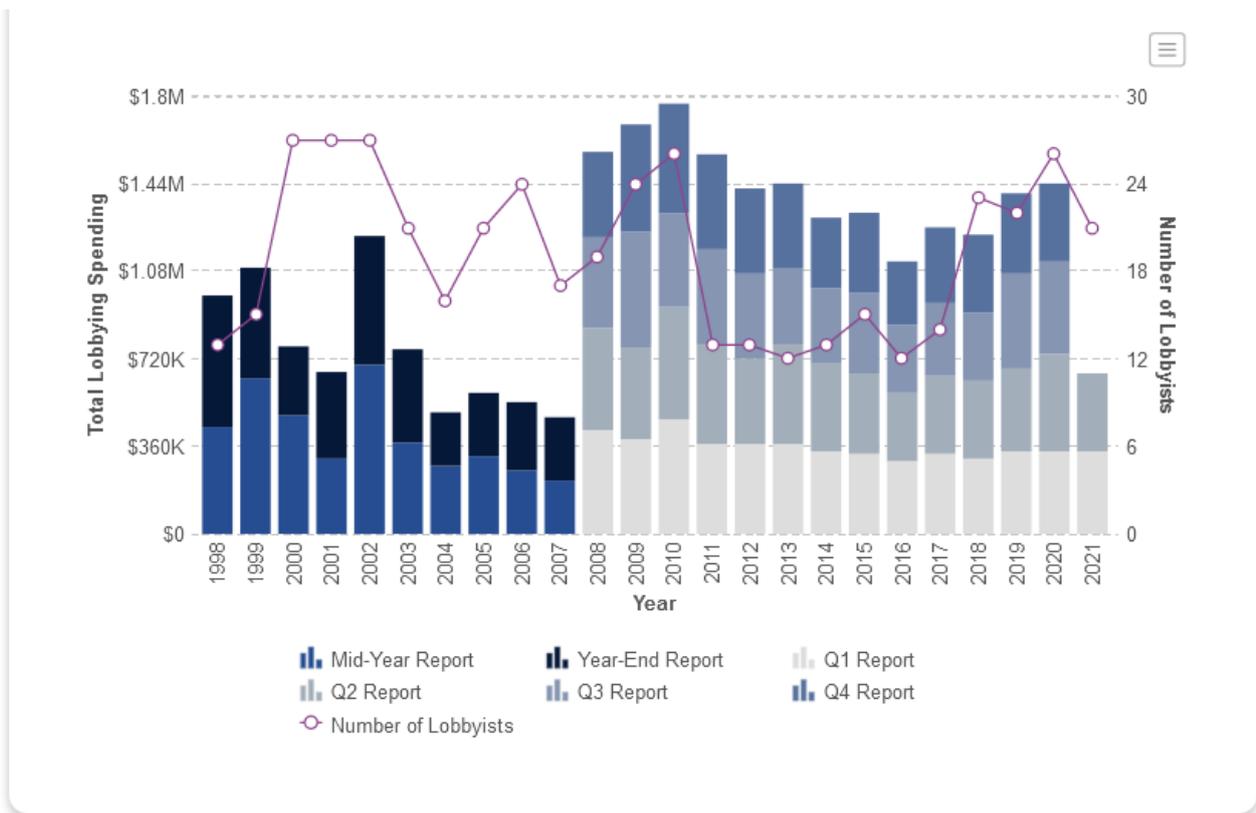


Chart by the Center for Responsive Politics.

Lobbyists from Cargill and from outside firms hired by the company attempted to sway members of Congress and the executive branch on everything from agriculture and trade policy to immigration and the environment, records show.

Ashley McKeon, Cargill’s director of federal government relations, told the *Minnesota Reformer* that the company’s top priorities in 2019 included trade agreements, implementation of tax reform legislation, sustainability and immigration reform. She noted that the company is also a member of major trade associations that also advocate for policies in Washington, including the U.S. Chamber of Commerce and the National Association of Manufacturers.

Here’s a look at Cargill and its lobbying activity in 2019:

Lobbyists

Here are the people who lobbied the federal government for Cargill in 2019, according to data from the Center for Responsive Politics and lobbying disclosure forms:

Money to Congress

Here are the top 10 federal recipients of campaign cash from Cargill’s political action committee or company employees giving \$200 or more, according to the Center for Responsive Politics:

- Sen. Amy Klobuchar (D-Minn.) \$31,529
- Sen. Elizabeth Warren (D-Mass.) \$7,434
- Sen. Tina Smith (D-Minn.) \$6,648
- Rep. Dean Phillips (D-Minn.) \$6,435
- Sen. Cory Gardner (R-Colo.) \$6,000
- Rep. Tom Emmer (R-Minn.) \$5,600
- Rep. Ron Kind (D-Wis.) \$5,000
- Rep. Roger Marshall (R-Kan.) \$5,000
- Sen. Bernie Sanders (I-Vt.) \$4,825
- Former presidential candidate Andrew Yang (D) \$3,017

Party breakdown

Here's the party split of federal recipients of campaign cash from Cargill's political action committee or company employees giving \$200 or more, according to the Center for Responsive Politics:

Money to congressional candidates: 2020 Cycle

Dems:		\$97,506
Repubs:		\$38,095
Others:		\$0

Chart by the Center for Responsive Politics.

Lobbyists (*la liste est beaucoup plus longue, quelques exemples, rep =représentant, R=républicain, D = démocrate, Department=ministère USDA= US department of agriculture*)

Here are the people who lobbied the federal government for Cargill in 2019, according to data from the Center for Responsive Politics and lobbying disclosure forms:

Firm	Client	Lobbyist	Former employers
Russell Group	Cargill Inc	Andrew Harker	House Agriculture Committee Intern
Russell Group	Cargill Inc	Tyson Redpath	Rep. John Boehner (R-Ohio)
Russell Group	Cargill Inc	Randall M Russell	Department of Agriculture
Russell Group	Cargill Inc	Karla Thieman	Chief of Staff, USDA; Senior Professional Staff, Senate Committee on Agriculture, Nutrition, and Forestr
Akin, Gump et al	Cargill Inc	Zach Rudisill	Sen. Rob Portman (R-Ohio); Rep. Dave Reichert (R-Wash.)
Akin, Gump et al	Cargill Inc	Arshi Siddiqui	Rep. Nancy Pelosi (D-Calif.); Williams & Jensen; Rep. Xavier Becerra (D-Calif.)
Akin, Gump et al	Cargill Inc	Josh Teitelbaum	Commerce Department; Senate Health, Education, Labor & Pensions Committee; Sen. Kay Hagan (D-N.C.); Rep. Steve Israel (D-N.Y.)

Doc 4: Cargill: La Pire Société Du Monde

Cf. https://stories.mightyearth.org/cargill_la_pire_societe_du_Monde/index.html

Doc 5 : L'agrobusiness en accusation

Zoom sur les bouleversements produits par l'activité du géant Cargill aux Etats-Unis et en Inde (lundi 6 avril à 22 h 55 sur Canal+)

Par [Joël Morio](#), *Le Monde*, Publié le 03 avril 2015

Cargill est un géant de l'agroalimentaire qui réalise deux fois le chiffre d'affaires de McDonald's et Coca-Cola réunis. Pourtant, son nom reste inconnu du grand public. Les produits que l'entreprise américaine a achetés, transformés et vendus sont cependant bel et bien dans nos placards et nos frigos. Cargill est implanté dans 67 pays et emploie 143 000 personnes. Son chiffre d'affaires annuel est supérieur au produit intérieur brut de la Hongrie.

Une équipe du magazine « Spécial investigation » a mené l'enquête afin de tenter de définir l'influence que pouvait avoir sur l'agriculture ce mastodonte dont les méthodes d'industrialisation sont jugées dangereuses par les paysans. Mais qu'en est-il vraiment ? Une question à laquelle il n'est pas facile de répondre, Cargill s'attachant, avec une rare pugnacité, à cultiver la discrétion et à fuir les médias. En attendant qu'un des dirigeants de l'entreprise accepte de lui parler – cela prendra plusieurs mois –, Stenka Quillet s'est rendue aux Etats-Unis et au Brésil afin de voir les conséquences de l'activité de Cargill sur l'économie et les populations locales. Disparition des fermes de taille moyenne, pollution, monoculture menaçant l'environnement... le déploiement de Cargill a visiblement de funestes répercussions.

Désertification des campagnes

Au Brésil, le développement de gigantesques exploitations de soja conduit à la désertification des campagnes, favorise la disparition des forêts amazoniennes, provoque la ruine et la famine des tribus indiennes. Aux Etats-Unis aussi se font ressentir les dégâts dus à l'activité du géant de l'agroalimentaire qui a fait disparaître, selon certains experts, 17 % des fermes américaines. La firme achète et contrôle la production des exploitations, ses inspecteurs indiquant aux fermiers quelle nourriture donner aux animaux qu'ils élèvent, quels médicaments leur administrer... autant de produits fournis, bien sûr, par Cargill. Des investissements coûteux qui ont parfois provoqué la ruine des exploitants.

A long terme, des dangers encore mal connus menacent certaines régions que l'on croyait jusqu'à présent préservées, comme ce parc naturel dans l'Etat de l'Arkansas. Une ferme usine où sont élevés des milliers de cochons a été édifiée sans que les dommages sur l'environnement soient mesurés. Résultat : l'épandage de lisier sur des terres environnantes – comme toujours, sans l'accord des propriétaires – menacerait la rivière Buffalo, « le joyau de l'Arkansas ».

Dans une ultime interview, un dirigeant de Cargill tente de réfuter toutes ces accusations et plaide la bonne foi. Mais le doute persiste sur les agissements de la multinationale, qui est également soupçonnée de s'être enrichie lors des émeutes de la faim de 2008, en spéculant sur les matières premières qu'elle contrôlait.

Doc 6 : Des larves de mouches pour nourrir les porcs

InnovaFeed, start-up française devenue acteur majeur de la nutrition animale, imagine le futur de l'alimentation des cochons avec le géant américain de l'agro-industrie Cargill.

Par Laurie Moniez, Le Monde, le 03 mai 2021

Dans la Somme, au beau milieu des champs de la petite commune de Nesle, 2 300 habitants, des dizaines de millions de mouches s'agitent sans bruit dans 200 cages constituées de fins filets. Les *Hermetia illucens* s'accouplent et les femelles pondent chacune près de 1 000 œufs le temps de leur cycle de vie, soit en moyenne sept jours, dans l'immense serre d'InnovaFeed. Les futures larves viendront alimenter le marché mondial de l'alimentation animale.

En à peine cinq ans, InnovaFeed, petite start-up lancée par des jeunes ingénieurs au centre de recherche Génopole, à Evry, est devenue l'un des acteurs de la nutrition animale que les grands groupes de l'agroalimentaire s'arrachent. Du petit laboratoire, monté en 2016 dans l'Essonne, à la plus grande usine d'insectes au monde dans les Hauts-de-France, l'entreprise biotechnologique – 170 salariés – continue d'innover pour produire davantage de protéines issues de l'élevage d'insectes plutôt que de cultiver toujours plus de soja pour nourrir poissons et bétail.

Après l'annonce, en novembre 2020, de la signature d'un contrat avec Archer Daniels Midland (ADM), l'un des deux leaders de l'agro-industrie, visant à implanter dans l'Illinois, aux Etats-Unis, une seconde usine, InnovaFeed vient d'élargir son partenariat avec l'autre géant américain du secteur, Cargill. Depuis 2019, l'entreprise française fournissait ce dernier en farine d'insectes destinée à l'aquaculture, notamment pour nourrir les saumons. Un marché peu connu, mais massif, pour lequel InnovaFeed produit annuellement 8 000 tonnes de protéines.

« Nourrir de façon sûre, responsable et durable »

Lundi 3 mai, les deux entreprises devaient annoncer un nouveau contrat commercial pour l'utilisation dans l'alimentation des porcs d'une huile dérivée d'insectes, sans vouloir préciser son montant. C'est un contrat « très ambitieux et fondé sur le long terme », confie Clément Ray, le jeune président

d'InnovaFeed. Riche en acide laurique, l'huile d'insecte contribue à améliorer la santé intestinale des porcelets, « *des effets sur la prise de poids des animaux* » ont été constatés, ajoute M. Ray. Le marché s'annonce gigantesque. Rien qu'en France, les consommateurs consomment l'équivalent de 23 millions de porcs par an.

D'ici à 2026, Cargill annonce que plus de 20 millions de porcelets destinés au marché européen pourront être nourris en partie par cette huile extraite des larves de mouches. « *L'intérêt pour nous est de nourrir de façon sûre, responsable et durable*, explique Hélène Ziv, directrice approvisionnement et gestion des risques pour l'activité Cargill Nutrition Animale. *On ne va pas forcément remplacer l'actuelle huile de noyaux de palme par l'huile d'insectes, mais on est conscient des défis de l'industrie et quand on réfléchit à la croissance exponentielle de la planète et ses 9 milliards d'êtres humains en 2050, il va falloir trouver de nouvelles solutions pour nourrir les gens en limitant les impacts.* »

L'activité d'InnovaFeed s'inscrit dans une dynamique d'agroécologie. En effet, InnovaFeed participe à l'essor d'une pisciculture durable, respectueuse de l'environnement et des ressources naturelles, en alternative aux farines de poissons et aux huiles végétales d'importation. Par ailleurs, pour réduire son incidence environnementale, InnovaFeed a développé une technologie lui permettant de colocaliser son site de production de Nesle avec deux acteurs industriels existants : d'une part, l'amidonnière Tereos, usine voisine dont ils récupèrent les coproduits agricoles grâce à un pipeline connecté entre les deux sites et, d'autre part, la centrale d'énergie verte Kogeban, dont ils valorisent l'énergie perdue (énergie qui était jusque-là dissipée dans l'atmosphère) pour alimenter leur usine voisine.

La concurrence ne cesse de croître

Un modèle de colocalisation qu'InnovaFeed souhaite répliquer, dès 2022, dans sa future unité dans l'Illinois, un des plus grands bassins agricoles au monde. Au plus proche des grandes plaines de maïs du Mississippi, une usine quatre fois plus grande que celle des Hauts-de-France va être construite pour recycler les coproduits aujourd'hui non valorisés. (...)